

Chronique des Régionales

Régionale de Montpellier

Section du Gard.

La section du Gard, créée en février 1970, est maintenant organisée. Au C.E.S. Feuchères, M. Flory dirigeait, en 69-70, une équipe de travail pour les classes de Sixième à Nîmes. En juillet 1970, il a été demandé à M. l'Inspecteur d'Académie la création d'une équipe de formation permanente des instituteurs en mathématique; elle a vu le jour et ses premières réunions ont eu lieu le 15 octobre et le 5 novembre 1970. Des P.E.G.C. « iremistes » se sont inscrits à l'A.P.M. Le 12 octobre, une réunion a groupé des professeurs du premier cycle et des classes de Seconde sur les problèmes posés par les classes de Quatrième et de Troisième actuelles. Une étude a été faite sur la présentation de \mathbb{Z} et des opérations sur \mathbb{Z} en Cinquième. L'I.R.E.M. a fait imprimer, le 17 décembre, un document pour les instituteurs du cours préparatoire. La liaison entre l'I.R.E.M. de Montpellier et la section du Gard est déjà très efficace.

Organisation de la Régionale.

Trois réunions ont déjà eu lieu : 27 octobre, 3 décembre, 17 décembre 1970. Une prospection profonde est faite dans toute l'académie pour finir de mettre en place les équipes de travail :

- Liaison régionale-I.R.E.M.
- Commission pour l'enseignement supérieur.
- Équipe de travail second cycle et préparatoires.
- Équipe de travail lycées techniques.
- Équipe de travail C.E.T.
- Équipe de travail premier cycle.
- Équipe de travail pour les liaisons Mathématiques-Disciplines (notamment à Remoulins).
- Équipe de travail Mathématique-Mécanique-Physique.
- Liaison avec le C.R.D.P.
- Équipe de travail pour le premier degré.

Régionale d'Orléans

Compte rendu de l'Assemblée générale du 29 novembre 1970 (Lycée Technique d'État de Vierzon).

La séance (45 présents) est ouverte à 9 h 45 sous la présidence de DEYDIER. Après un compte rendu des activités locales (Tours par BASTIEN, Montargis par KISTER, Bourgueil-Chinon par ECHAPT), le rapport moral (présenté par HEUZÉ, en l'absence excusée de JEANGIRARD) et le rapport financier (présenté par MASSON) sont adoptés à l'unanimité (moins une abstention).

L'Assemblée générale élit le nouveau Comité régional.

Cher : M^{me} PALAT, BRUNETEAU, M^{me} MALLERET.

Eure-et-Loir : MAUPETIT, M^{me} PINAUD.

Indre : COMPIN, MICHON.

Indre-et-Loire : RAINJONNEAU, M^{me} BAILLEUL, BASTIEN, ECHAPT, LAY.

Loir-et-Cher : AUDEBERT, BECANE.

Loiret : JEANGIRARD, ANSELM, HEUZÉ, KISTER, MASSON, MOULIS, THOMAS.

Le Comité désigne le Bureau.

Président : HEUZÉ. *Vice-Président* : KISTER.

Secrétaires : JEANGIRARD, RAINJONNEAU. *Trésorier* : MASSON.

Le débat pédagogique portant surtout sur les programmes de Quatrième et de Première (jugés « démentiels ») se conclut par le vote des vœux suivants :

1. Qu'un programme ne soit mis en application qu'après avoir été porté à la connaissance de tous les enseignants de la discipline et expérimenté; que les modalités d'application du programme soient connues au moins un an avant que les professeurs aient à l'enseigner; qu'après une année d'application d'un nouveau programme un premier bilan approfondi soit établi et les modifications nécessaires apportées.

2. Qu'un I.R.E.M. soit créé d'urgence dans l'Académie; qu'on lui donne les moyens de fonctionner; que ses activités soient ouvertes à tous les professeurs (et non seulement ceux des classes concernées).

3. Que soit diffusée par le Bureau National une circulaire mensuelle (informations d'actualité, questions urgentes).

4. Que le C.R.D.P. d'Orléans abrite un centre de documentation accessible aux adhérents de la Régionale et qu'il prenne en charge la reproduction et la diffusion des circulaires d'ordre pédagogique.

Régionale de Nice

Section locale « Varoise ».

Activités de la section locale pour l'année scolaire 1969-70.

Comme l'année précédente, la section locale a été invitée à participer à une journée d'études organisée par la Fédération des Conseils de Parents d'Élèves pour ses militants locaux. Elle a été représentée à cette journée par J. M. Fiandino, M. J. Papazian et E. Sprecher.

M. Fiandino a exposé les grandes lignes d'une expérience pédagogique entreprise au lycée de La Seyne dans les classes de 2^e C. M^{me} Sprecher a parlé de la réforme de l'enseignement des mathématiques à l'école primaire et du travail entrepris à La Seyne et à Toulon dans des classes de Cours Préparatoire. L'échange de vues avec les parents s'est révélé, comme d'habitude, fructueux et a montré, une fois de plus, l'intérêt que suscite chez eux tout ce qui touche à l'enseignement actuel des mathématiques.

Lors de son Assemblée générale à Toulon, la section locale a voté la motion ci-jointe qui a été ensuite communiquée à la presse et aux associations de parents d'élèves.

Le 15 juin 1970, une « table ronde » a réuni au C.E.S. du quartier « Berthe » à La Seyne des professeurs de mathématiques du lycée enseignant en 2^e A ou C et des professeurs de mathématiques enseignant en 3^e au lycée ou dans les C.E.S. de la région. Il a été décidé de renouveler de telles rencontres, mais de préférence dans le courant du deuxième trimestre.

D'autre part, en collaboration avec l'I.R.E.M. d'Aix-Marseille, la section locale a poursuivi le travail entrepris en 1968 avec des maîtres du premier degré. Dans 18 classes de Cours Préparatoire de la circonscription, un programme nouveau de mathématiques, inspiré très largement du travail de Frédérique Papy, a été expérimenté avec succès.

Je joins un compte rendu, écrit pour le bulletin de l'Office Municipal de la Culture et des Arts, d'une conférence publique de M^{me} Papy, invitée par la Municipalité de La Seyne. Le nombre considérable de personnes qui se sont déplacées pour assister à cette conférence, l'attention extraordinaire manifestée par tous ceux qui ont eu la chance de trouver une place dans la salle, ont montré d'une façon éclatante combien tout ce qui touche à la réforme prévue dans le premier degré passionne à la fois les parents et les maîtres.

Il serait dommage que les espoirs des uns et des autres soient déçus et on ne peut que souhaiter que les moyens soient donnés à nos collègues instituteurs pour que cette réforme se réalise le mieux et le plus rapidement possible.

Motion.

La « Section Varoise » de l'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public, réunie en Assemblée générale à Toulon, a voté à l'unanimité la motion suivante :

L'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public (A.P.M.E.P.) lutte depuis des années pour le renouvellement et l'amélioration de l'enseignement des mathématiques en France.

Ce renouvellement doit porter :

— sur les programmes : une science qui n'a cessé d'évoluer depuis sa naissance ne peut s'enseigner à l'aide de programmes figés et immuables ;

— sur les moyens d'enseignement : la pédagogie actuelle tenant compte des progrès de la psychologie, du développement des moyens audio-visuels dans l'enseignement, ne peut pas, elle non plus, rester stationnaire.

Enfin, ce renouvellement doit commencer avec l'entrée à l'école, c'est-à-dire au cours préparatoire, voire à l'école maternelle : la vie scolaire d'un enfant doit suivre une voie harmonieuse et non pas procéder par à-coups.

Une Commission ministérielle présidée par le P^r Lichnerowicz a établi clairement :

— pourquoi cette réforme est indispensable,

— comment elle peut être réalisée.

En particulier, la commission demande la création dans chaque Académie d'un Institut de Recherche pour l'Enseignement des Mathématiques (I.R.E.M.) chargé de la formation continue, théorique et pédagogique des maîtres.

Il faut enregistrer, avec une certaine satisfaction, la création, en deux ans, de 7 I.R.E.M. Mais il y a en France 25 Académies. Ce premier résultat est donc encore insuffisant.

Il nous paraît indispensable :

1° Que des I.R.E.M. soient créés dans chaque Académie le plus rapidement possible et que les stagiaires bénéficient de décharges *effectives* de service de façon à pouvoir travailler efficacement.

2° Que, dans les classes à programmes nouveaux, une heure consacrée à un travail de groupe (confrontation des méthodes de travail, étude en commun de l'introduction de notions nouvelles, etc.) soit incluse dans l'horaire de chaque professeur.

3° Que les effectifs de toutes les classes soient ramenés à 25, condition indispensable à toute saine pédagogie.

4° Que le « recyclage » des maîtres du premier degré, qui est jusqu'à présent tributaire d'initiatives individuelles, soit entrepris le plus rapidement possible et avec les moyens puissants dont peut seul disposer le Gouvernement.

Les nouveaux programmes entrés en vigueur cette année en Sixième et en Seconde, le renouvellement de l'enseignement du « calcul » au Cours Préparatoire prévu pour la prochaine rentrée scolaire, ont fait naître chez beaucoup d'entre nous un grand espoir. Mais cet espoir peut se transformer en une immense et irrémédiable déception.

Régionale Franc-Comtoise

A la demande de la Régionale Franc-comtoise, l'année scolaire 69-70 s'est terminée par une journée académique sur l'enseignement des mathématiques dans le second degré.

A la suite de cette séance, s'est ouverte l'Assemblée générale de la Régionale.

Cette procédure a permis à nos collègues d'être indemnisés de leurs frais de déplacement.

Après une année de pratique des nouveaux programmes en Sixième et en Seconde, l'échange de vues a conduit nos collègues aux conclusions suivantes.

I. — Programme de Sixième.

Constatation unanime : il est trop long ; aucun professeur ne l'a épuisé à la fin de l'année scolaire dans l'horaire en vigueur.

a) Propositions.

Pour remédier à cette longueur excessive, le groupe I.R.E.M. de Lons-le-Saunier propose la suppression de l'étude des Z (report en Cinquième), non pas que cette étude ait paru difficile pour le niveau de la Sixième, mais elle constituerait un ensemble plus cohérent au niveau de la Cinquième.

Autre proposition pour permettre une adaptation plus réaliste de l'horaire au programme : créer une heure supplémentaire de mathématiques en Sixième ou rétablir l'heure de travaux scientifiques expérimentaux qui permettrait l'étude des aires, volumes, masses, etc.

Nombre d'enseignants soulignent leur souci de faire pratiquer beaucoup les techniques du calcul numérique dès la Sixième.

b) *Pédagogie.*

Les avis sont partagés. Le travail par fiches est différemment apprécié. Il a satisfait certains, le lycée de Dole en particulier; dans d'autres classes, il a été essayé mais on se propose de l'abandonner en Cinquième. On ne note nulle part l'emploi simultané du manuel et des fiches.

M. Dautreaux fait remarquer que les ouvrages de Sixièmes sont trop ambitieux (avis partagé par beaucoup de collègues).

Il est nécessaire enfin, a-t-il été souligné, de réadapter le programme des classes de transition pour permettre la réintégration des élèves dans le cycle normal.

II. — Programme de Seconde.

M. Henry, assistant à la Faculté, commente la réunion du 19 février 1970, tenue à la Faculté de La Bouloie en présence de l'Inspecteur général Magnier, réunion qui a eu lieu aussi au chef-lieu des départements de l'Académie.

Les collègues n'ont pas d'objections fondamentales à formuler à l'encontre de ce programme. Il n'est pas excessif si on ne s'attarde pas trop sur les éléments de logique et le langage des ensembles; par contre, les ouvrages sont trop riches et vont souvent, dangereusement pour les élèves (et les maîtres), au delà de la lettre et même de l'esprit du programme, ce qui entraîne de nombreux échecs si, avec des classes moyennes, le professeur ne procède pas à un élagage sévère du superflu.

III. — L'I.R.E.M.

de l'Académie a fonctionné pour la première année en 1969-1970.

Allant au plus pressé, avec des moyens en personnel assez réduits, notre collègue Parizet, professeur à la Faculté, qui assume la direction de l'I.R.E.M., a travaillé essentiellement au recyclage des maîtres.

Les collègues, dans leur immense majorité, pensent que les animateurs des différents groupes ont fourni un travail très sérieux et ont assumé une tâche indispensable et primordiale, tant à la Faculté pour les informations des agrégés et certifiés que dans tous les centres qui se sont occupés des maîtres de C.E.G. et C.E.T.

Pourtant, certains collègues parmi les jeunes, bien formés déjà à l'esprit de la mathématique contemporaine à la Faculté, auraient souhaité une recherche pédagogique sur l'enseignement des mathématiques qui sera d'ailleurs entreprise en 70-71 par petits groupes. L'I.R.E.M. s'est occupé également des problèmes des enseignants du premier degré.

IV — La Régionale Franc-Comtoise.

qui avait assumé en 68-69 une tâche très importante d'information avec les équipes de Belfort, Valentigney, Besançon, Salins, Saint-Claude, Lons-le-Saunier et Dole, s'est un peu reposée sur l'I.R.E.M. en 69-70 pour accomplir cette tâche; néanmoins, une équipe belfortaine s'est occupée des instituteurs; à Lons-le-Saunier, deux professeurs d'École Normale se sont penchés sur le même problème. A Salins-les-Bains enfin on s'est adressé aux parents, dont une cinquantaine ont été volontaires pour se rajeunir avec les mathématiques d'aujourd'hui et garder ainsi mieux le contact avec leurs enfants. Parmi les parents se trouvaient de nombreux instituteurs.

V. — Les projets de la Régionale.

Il a semblé à beaucoup qu'une Régionale, même avec un correspondant par établissement, était lourde à mener, que les informations circulaient mal, que les collègues s'ignoraient; aussi a-t-il été décidé d'associer au nouveau et jeune président de la Régionale trois responsables de sections départementales qui ont déjà l'expérience du travail avec des collègues.

Information des maîtres du premier degré, information des adultes, travail pédagogique en équipes, tels sont les points qui retiennent pour l'année scolaire présente l'attention de la Régionale.